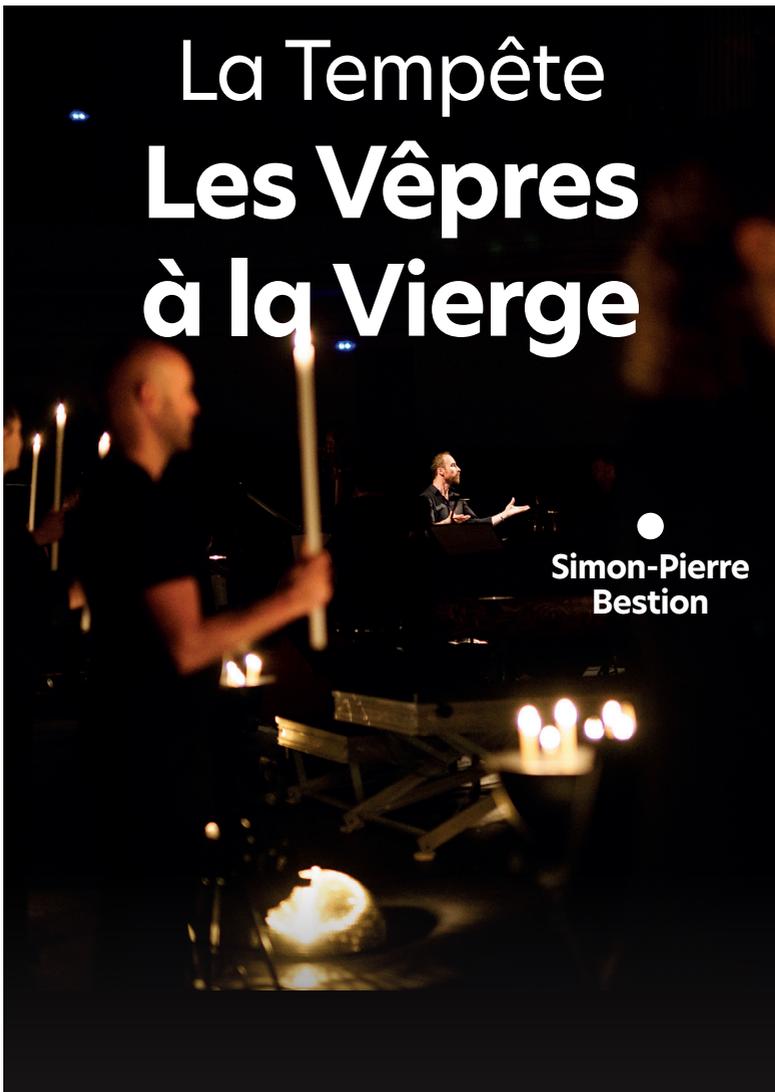


MC  
2 :

# La Tempête Les Vêpres à la Vierge

●  
Simon-Pierre  
Bestion



© Léo-Paul Horlier

● 20 octobre 2022

musique

2  
23

# Vespro della beata Vergine

## La Tempête

direction musicale **Simon-Pierre Bestion**

conception, arrangements  
et mise en espace  
**Simon-Pierre Bestion**

scénographie et lumière  
**Marianne Pelcerf et  
Sébastien Lemarchand**  
chants grégoriens  
**Eugénie De Mey**

soprano  
**Amélie Raison**  
mezzo-soprano  
**Brenda Poupard**

alto  
**Hélène Richaud**

ténor  
**Sébastien Obrecht  
Edouard Monjanel**

baryton-basse  
**René Ramos Premier  
Florent Martin**



**20 oct**

jeu 20 20h

Auditorium

durée **2h15**

*Sous réserve de  
modifications de  
dernière minute*

16 chanteuses  
**Annabelle Bayet**  
soprano  
**Véronique Housseau**  
soprano

**Lorraine Tisserant**  
soprano

**Caroline Michel**  
mezzo-soprano

**Marie Theoleyre**  
mezzo-soprano

**Cécile Banquey**  
mezzo-soprano

**Fanny Chatelain**  
alto

**Mathilde Gatouillat**  
alto

**Léo Guillou-Keredan**  
ténor

**Richard Golian**  
ténor

**Fabrice Foison**  
ténor

**Samuel Zattoni-Rouffy**  
ténor

**Thibault Jacqmin**  
ténor

**Arthur Cady**  
basse

**Eudes Peyre**  
basse

**Jean-Christophe Brizard**  
basse

Instrumentistes  
**Clément Formatche**  
cornet

**David Brutti**  
cornet

**Solène Riot**  
cornet

**Camille Rancière**  
alto

**Camille Aubret**  
violon

**Matthieu Camilleri**  
violon

**Lucile Tessier**  
doublane, flûte

**Olivier Dubois**  
saqueboute

**Bart Vroomen**  
saqueboute

**Fabien Cherrier**  
saqueboute

**Jeanne Jourquin**  
orgue

**Loris Barrucand**  
clavecin

**Pierre Rinderknecht**  
théorbe

**Albane Imbs**  
théorbe

**Bérengère Sardin**  
harpe

**Vincent Kibildis**  
harpe

**Julie Dessaint**  
viole

**Salomé Gasselin**  
viole

**Ondine Lacorne**  
viole

**Youen Cadiou**  
contre-basse

**Adrien Alix**  
contre-basse

# Vespro Della Beata Vergine (1610)

## **Claudio Monteverdi**

*Fauxbourdons, Antiphonaire des Invalides*  
(XVII<sup>e</sup> siècle), *Manuscrit de Carpentras*

## **Anonyme**

- Répons : *Domine ad adjuvandum me* (Faux-bourdon, puis Monteverdi)
- Antienne grégorienne : *Gaudeamus*
- Psaume 109 : *Dixit Dominus* (Faux-bourdon, puis Monteverdi)
- Concerto : *Nigra sum* (Monteverdi)
- Antienne grégorienne : *Diffusa est*
- Psaume 112 : *Laudate pueri* (Faux-bourdon, puis Monteverdi)
- Concerto : *Pulchra es* (Monteverdi)
- Antienne grégorienne : *Tota pulchra es*
- Psaume 121 : *Laetatus sum* (Faux-bourdon, puis Monteverdi)
- Concerto : *Duo seraphim* (Monteverdi)
- Antienne grégorienne : *Recordare*
- Psaume 126 : *Nisi Dominus* (Faux-bourdon, puis Monteverdi)
- Concerto : *Audi caelum* (Monteverdi)
- Antienne grégorienne : *Felix es*
- Psaume 147 : *Lauda Jerusalem* (Faux-bourdon, puis Monteverdi)
- Antienne grégorienne : *Assumpta est*
- *Sonata sopra Sancta Maria* (Monteverdi)
- Hymne : *Ave maris stella* (Monteverdi)
- *Magnificat* (Monteverdi)

# Présentation

## Un hymne à la femme

Trouvant sa sève dans l'intensité spirituelle et émotionnelle de ce véritable opéra sacré dédié à la Vierge Marie, l'interprétation de La Tempête plonge l'auditeur au centre d'une puissante matière sonore. Malgré une dominante assurément vocale, l'orchestre, aux timbres riches et foisonnants, donne à vivre et à entendre une expérience sonore jubilatoire : hommage à la polychoralité vénitienne.

Mais pour évoquer aussi le chant de l'intime prière, La Tempête joue l'alternance entre les psaumes de Monteverdi et quelques psaumes en faux-bourçons extraits d'un manuscrit de la bibliothèque de Carpentras. Ces chants anonymes,

que l'on retrouve à tous les siècles et dans l'ensemble du bassin méditerranéen, sont la trace d'une immense tradition orale, où l'harmonie évoque l'Italie, la Sardaigne ou la Corse et leurs polyphonies populaires.

C'est à travers la riche histoire d'une Venise multiculturelle, dont les nombreux échanges économiques et culturels depuis le Moyen-Âge forment son identité, que Simon-Pierre Bestion puise son inspiration et son choix pour les ornements, ainsi qu'une vocalité de caractère et un orchestre vibrant.

# Intention

« ... Vêpres de la Très Sainte Vierge, à plusieurs voix, avec quelques concerts sacrés, destinés à la chapelle ou à la chambre des princes, œuvres récemment composées par Claudio Monteverdi et dédiées à sa Sainteté Paul V Souverain Pontife. À Venise, chez Ricciardo Amadino, 1610. »

En septembre 1610, l'éditeur vénitien Ricciardo Amadino sortait de ses presses le deuxième recueil de musique sacrée réalisé par Claudio Monteverdi. Le musicien avait publié son premier recueil en 1582 (il avait tout juste quinze ans), et depuis, n'avait jamais cessé d'écrire pour l'Église. En effet, en 1590, il était entré au service de Vincenzo Gonzaga, le duc de Mantoue, qui lui avait confié en 1602 la charge de *Maestro di Capella della Camera e della Chiesa* : une charge écrasante, que le compositeur jugeait mal

rétribuée et qui l'incita à se tourner vers d'autres horizons (l'opéra avec, en 1607 l'*Orfeo* et en 1608 *Arianna*). Pourtant, à l'automne 1610, il se rendit à Rome auprès du pape Paul V Borghese avec l'espoir que ce dernier accorde une bourse à son fils Francesco pour venir étudier au séminaire du Vatican. Sans doute espérait-il également une nouvelle charge pour lui-même. Tous ses espoirs furent déçus : la bourse et la charge ne furent jamais accordées, et Monteverdi ne put quitter Mantoue qu'en 1612, avant

d'être nommé en 1613 maître de chapelle de Saint-Marc de Venise.

Sur cette préface de l'édition originale des *Vêpres à la Vierge*, on remarque qu'il s'agit d'un recueil de musique « sacrée », mais pouvant être destiné à la chapelle comme à la chambre ! Il est intéressant d'observer quelle place occupe le sacré dans la vie d'un Homme du XVII<sup>e</sup> siècle, et de quelle façon la musique sacrée peut aussi être « représentée » dans un espace profane et public : une certaine façon peut-être de mêler l'univers de l'opéra à celui de l'église (comme on peut l'entendre de façon très explicite dès l'ouverture des *Vêpres* avec cette *Toccata* instrumentale déjà entendue en ouverture de *l'Orfeo*).

Bien que composées trois ans avant sa nomination à Venise, ces *vêpres* dédiées à la Sainte Vierge incarnent l'extravagance de cette ville : une ville riche, au sortir de plusieurs siècles d'essor culturel, commercial (un carrefour essentiel entre l'Orient et l'Occident), spirituel (une présence de catholiques en majorité, mais aussi de protestants, et de juifs, ainsi que de nombreuses relations avec les peuples ottomans). La

partition est le reflet de cette diversité foisonnante où l'on rencontre des systèmes d'écritures anciens, hérités de traditions de la Renaissance, autant que des inventions inédites et purement monteverdienne ! Chaque psaume est entièrement composé autour des mélodies anciennes du chant grégorien, dites de plain-chant, dans une polyphonie alliant complexité et énergie rythmique ou sens mélodique. Chaque mot est traité par son sens le plus immédiat, et à la fois par une compréhension profonde de l'esprit du texte sacré. Cela est assez remarquable notamment dans les pièces à voix seules, où le chanteur à la manière d'un personnage d'opéra nous délivre son émotion la plus sincère, tout en restant en lien avec le divin. Il s'agit d'une métaphore où le spirituel est d'une certaine façon humanisé : le message, alors, en devient plus limpide et accessible à tous.

*Les Vespro della Beata vergine* sont un exemple frappant de la volonté d'unir les éléments : l'émotion à l'emphase, l'intime au jubilatoire, le spirituel au charnel, l'extase au palpable... Construites à la manière d'un cérémonial

religieux inspiré de la forme courante des offices vespéraux de cette époque, elles semblent être aussi dotées d'une véritable dramaturgie. L'intensité de chaque pièce évolue au gré d'un mouvement plus large qui traverse l'œuvre émotionnellement de la première note à la dernière. Mais pour replacer cette œuvre dans un contexte encore davantage ritualisé, j'ai choisi d'y intégrer des faux-bourbons extraits d'un Antiphonaire des Invalides du XVII<sup>e</sup> siècle. On trouve dans ces manuscrits dans harmonisations de psaumes, parfois très

étonnantes, potentiellement très similaires à celles qu'on trouvait à la même époque en Italie, voire en Sicile (d'où une ornementation riche aux accents méditerranéens). Ces psalmodies, répétitives et envoûtantes marquent des repères de prières et d'introversions dans ce long récit musical, et nous replongent dans les racines du chant liturgique. Ce dernier nous émeut par sa simplicité et sa pureté, comme Monteverdi quatre siècles auparavant avait pu s'extasier devant ces mélodies pour lesquelles il composa tant d'inventions.

# La Tempête

Compagnie vocale et instrumentale, La Tempête est fondée en 2015 par Simon-Pierre Bestion. Celui-ci est alors animé d'un profond désir d'explorer des œuvres en y imprimant un engagement très personnel et incarné.

La proposition de La Tempête trouve sa source dans l'expression des liens et des influences entre des artistes, des cultures ou des époques. Elle explore les points de contacts et les héritages dans une démarche d'une grande liberté. La compagnie développe ainsi un rapport très intuitif et sensoriel aux œuvres, dont les réinterprétations sont régulièrement saluées par la critique nationale et internationale.

Simon-Pierre Bestion visite l'intimité entre les traditions humaines et la diversité des empreintes laissées par les mouvements artistiques et sociétaux.

Le répertoire de l'ensemble traverse, par l'essence même de son projet,

plusieurs esthétiques, se nourrissant principalement des musiques anciennes voire traditionnelles ainsi que des répertoires modernes et contemporains.

Travaillant sur instruments anciens, traditionnels et explorant de vastes formes d'expressions vocales, La Tempête bâtit ses propositions autour de l'expérience des timbres et de l'acoustique.

Ses projets prennent ainsi forme autour de l'idée d'une immersion sensorielle du spectateur, de la recherche d'un moment propre à chaque rencontre entre un lieu, des artistes et un public. Les créations de Simon-Pierre Bestion naissent d'un profond attrait pour l'expérience collective et l'exploration. La compagnie s'ouvre pour cela à de nombreuses disciplines et collabore avec des artistes issus de très vastes horizons.

La Caisse des Dépôts est mécène principal de La Tempête. La compagnie est aussi soutenue par la Fondation Orange. Elle reçoit également le soutien du ministère de la Culture et de la Communication (Drac Nouvelle-Aquitaine), de la région Nouvelle-Aquitaine, du département de la Corrèze, de la ville de Brive-la-Gaillarde et de l'Adami. La Tempête est en résidence au Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne et à la Fondation Singer-Polignac, elle enregistre pour le label Alpha Classics. La compagnie est membre de la fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés (Fevis), du RezoMusa et du syndicat Profedim.

# Simon-Pierre Bestion

Simon-Pierre Bestion se forme au Conservatoire de Nantes dans les classes d'orgue de Michel Bourcier, de formation musicale et de musique de chambre. Parallèlement, il travaille le clavecin à Boulogne-Billancourt avec Laure Morabito, et enrichit sa formation auprès de clavecinistes et organistes tels que Jan-Willem Jansen, Benjamin Alard ou Aline Zylberach. Son goût pour l'écriture, la composition et les musiques d'aujourd'hui l'amène à découvrir la polyphonie et la richesse du répertoire choral. Il se forme alors à la direction de chœur auprès de Valérie Fayet et intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Nicole Corti. Il est marqué successivement par la rencontre de ces deux cheffes, ainsi que par les conseils précieux d'artistes tels que Roland Hayrabédian, Joël Suhubiette, Dieter Kurz ou encore Timo Nuoranne.

Sa passion pour la musique ancienne et la direction l'amène à fonder en 2007, avec la gambiste Julie Dessaint, l'ensemble Europa Barocca. Il complète cette phalange instrumentale par la création du chœur Luce del Canto,

ensemble vocal composé de jeunes chanteurs.

Souhaitant élargir son horizon musical et interroger les formes mêmes du concert, Simon-Pierre Bestion crée en 2015 la Compagnie La Tempête, résultat de la fusion de ses deux ensembles. Le premier spectacle de la compagnie, *The Tempest*, annonce d'emblée une approche inédite du son et de l'espace.

Ce projet initie également un mouvement clair vers les arts de la scène, inspiré de son goût pour les travaux novateurs de nombreux chorégraphes, plasticiens ou metteurs en scène.

Le travail artistique de Simon-Pierre Bestion est marqué par un héritage musical riche, nourri par les traditions extra-occidentales, les rituels et la création. Fortement influencé par les musiques de compositeurs tels que Jean-Louis Florentz ou Maurice Ohana, il défend une approche musicale dans laquelle l'interprète doit avoir toute sa place, y compris dans l'incarnation et l'appropriation de la matière sonore. Il est aussi marqué par la rencontre de plusieurs personnalités vocales et chercheurs-interprètes de

répertoires oubliés tels que Marcel Pérès (répertoires anciens) ou Adrian Sirbu (chant byzantin). Sa soif d'orchestration et l'inspiration qu'il puise dans l'esprit des oeuvres qu'il aborde ont offert ces dernières années au public des projets aussi captivants qu'inattendus, souvent l'objet de rencontres et de mariages ambitieux : un dialogue des cultures de la Méditerranée avec Jérusalem en 2019 pour le Festival de Saint-Denis et la Cité de la Voix, une histoire de la Résurrection baignée d'Orient avec Larmes de Résurrection en 2017 pour Château de Versailles Spectacles ou encore une expérience visuelle et sonore avec Bach minimaliste en 2019 pour le CCR des Dominicains de Haute-Alsace et la Scène Nationale l'Empreinte.

En 2018, sa version des Vespro della Beata Vergine de Monteverdi offre une vision nouvelle et très personnelle de cette oeuvre emblématique, et marque la critique nationale et internationale. En 2021, il présente L'Enfant noir : un conte musical initiatique d'après les musiques de Jean-Louis Florentz et du roman de Camara Laye. Le jeune chef aime collaborer avec d'autres compagnies artistiques musicales mais également des compagnies issues du spectacle vivant. En 2022, il fait ses débuts en tant que chef invité par l'Opéra national de Lyon pour la production *Nuit funèbre*, d'après des cantates de Bach, mise en scène par Katie Mitchell.

## Discographie

### **HYPNOS**

De Manchicourt, Tavener,  
Greif, Scelsi  
Alpha Classics, 2021

### **VESPRO DELLA BEATA VERGINE**

Monteverdi, Anonymous  
Alpha Classics, 2019  
FFF Télérama  
Choc Classica

### **LARMES DE RÉSURRECTION**

Schütz, Schein  
Alpha Classics, 2018  
Versailles Spectacles  
Collection  
FFFF Télérama  
Preis der Deutschen  
Schallplattenkritik

### **AZAHAR**

Stravinsky, Ohana, Machaut,  
Alfonso X  
Alpha Classics, 2017  
Choc Classica  
5 Diapasons

### **THE TEMPEST**

Purcell, Locke, Pécou, Martin,  
Hersant  
Alpha Classics, 2015  
Choc Classica



# Prochainement

musique  
concert du  
dimanche

**06 nov**  
à partir de  
8 ans

## Mélodies espagnoles et sud-américaines

Paul-Antoine Benos-Djian,

Des échos de la musique populaire argentine aux séguedilles de Manuel de Falla, un tour d'horizons lointains... chالوپés, sentimentaux, et volontiers sensuels... Bienvenue en terres espagnoles et latino-américaines avec l'une des étoiles montantes des scènes lyriques, Paul-Antoine Benos-Djian.

musique  
**15 nov**

## Quatuor Béla et Valeria Kafelnikov

Lully, Beethoven, Arkushyna

La musique pourrait-elle apaiser les conflits et devenir un instrument de paix? Le Quatuor Béla a la modestie de croire qu'elle permet tout au moins de rassembler et supporter. Avec l'invitation de la harpiste star Valeria Kafelnikov, et la commande à la compositrice Anna Arkushyna, il célèbre les liens entre la France et l'Ukraine dans la création.

musique  
**09 déc**

## Schubert In Love

Franz Schubert, Rosemary Standley et l'Ensemble Contraste

La chanteuse de Moriarty, Rosemary Standley, multiplie les escapades vers des répertoires classiques et lyriques. *Schubert in Love* est, un hommage vibrant au génie romantique où il est bien sûr question d'amour.

La MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Soutenu par  
MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

GRENoble - ALPES  
MÉTROPOLITAINE

isère  
LE DÉPARTEMENT  
www.isere.fr

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

Elle est soutenue par les entreprises du Cercle Idéo.

GEG

ISERMAT  
SOLUTION PARTS

le dauphiné

TELEDYNE EZV  
Everywhere you look

Banque  
Rhône-Alpes

CAISSE D'ÉPARGNE  
RHÔNE / ALPES

BNP PARIBAS

SAMOB  
BRAVO, LES HOMMES EN BLEU!

BANQUE  
POPULAIRE  
AUVERGNE RHÔNE ALPES



# La Cantine

La Cantine est un lieu convivial pour se donner rendez-vous, retrouver des amis, croiser les artistes, partager un verre avant et après spectacle.

Aux beaux jours, elle bénéficie d'une terrasse, avec une vue montagne, propice à des développements artistiques *in situ* ou dans Le Jardin des dragons et des coquelicots. Elle favorise les circuits courts et bios au travers de propositions faites maison et d'une sélection de vins, bières et jus de fruits issus de notre région. Elle ne met plus à la vente de bouteilles en plastique et privilégie de la vaisselle de récupération.

La Cantine propose des brunchs salés/sucrés entre 11h et 13h, lors des concerts du dimanche matin.

Traditionnellement ouverte à 18h les soirs de spectacle, on vous conseille de réserver pour les brunchs au 04 76 00 79 54.

## Accueil billetterie

04 76 00 79 00

Du mardi au samedi de 13h à 19h et les jours de représentations 1h avant le spectacle.

mc2grenoble.fr

**MC2:** Maison de la  
Culture de Grenoble

4 rue Paul Claudel CS 92448  
38034 Grenoble cedex 2

